

## **Dr John Oswalt, Isaïe, Session 15, Isa. 30-31**

### **© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt**

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la séance numéro 15, Esaïe, chapitres 30 et 31. Eh bien, c'est bon de revoir chacun de vous ce soir.

Il ne pleut pas, donc ce ne doit pas être lundi soir, mais de toute façon, nous sommes là et vous êtes là et je suis là et donc nous sommes prêts à commencer. J'ai deux annonces à faire. Premièrement, comme vous vous en souvenez peut-être, chaque mois, la Francis Asbury Society parraine un symposium et nous en aurons un ce jeudi, de 10 h 30 à midi.

Ron Smith réalise le deuxième d'une série sur la liberté au XIXe siècle en Amérique et sur l'importance de cette question, non seulement politiquement, mais religieusement. Donc, il terminera cette série jeudi et il y a l'homme juste là et vous êtes invité à venir. Il y a ensuite un déjeuner léger.

Habituellement, la conférence dure environ une heure, puis une demi-heure de questions et réponses, et enfin un déjeuner léger. Vous êtes donc plus que bienvenu à ce jeudi à 10h30. Deuxième annonce, nous dépendons très, très fortement des bénévoles.

Nous avons eu une bénévole ici presque toute la journée et elle restera anonyme, même si elle est là. Si vous acceptez d'être sollicité pour remplir des enveloppes, ce genre de choses, je nommerai les Barkers qui sont deux de nos très, très fidèles bénévoles. Si vous acceptiez d'être appelé de temps en temps pour ce genre de choses, donneriez-vous votre nom et votre adresse e-mail à Katie Diddle, lèveriez-vous la main, Katie ou Sarah McQueen, juste à côté ?

Alors, avant de partir ce soir, si vous acceptez d'être interpellé de temps en temps pour ce genre de choses, allez les voir et donnez-leur votre adresse email. Très bien, prions ensemble.

Merci, Seigneur Jésus, pour ton volontariat. Merci d'avoir choisi de combler le vide alors qu'il n'y avait personne d'autre alors que nous étions perdus dans le péché, la honte et le chagrin. Merci d'être venu pour nous. Tu as donné ta vie pour que nous puissions vivre.

Merci. Pendant que nous étudions votre parole, nous vous demandons de garder à l'esprit que tout cela n'est possible que grâce à ce que vous avez fait. Merci.

Te louerai. La parole vivante de Dieu. Nous prions donc pour que vous veniez à nous ce soir dans votre esprit et que vous nous permettiez de comprendre la parole écrite, surtout dans la mesure où elle vous désigne, mais aussi dans la mesure où elle pose les bases de tout ce qui est nécessaire à votre venue et pour vivre la vie du croyant.

Aide-nous, Seigneur Jésus, et nous te serons reconnaissants en ton nom. Amen.

Nous examinons ce soir les chapitres 30 et 31. Ils font partie de cette séquence, les chapitres 28 à 33, que j'ai intitulé Malheur à ceux qui n'attendront pas. Si vous êtes ici depuis deux semaines, vous savez que nous avons examiné cette section. En fait, c'était la première fois que nous l'avons fait la semaine dernière, mais nous avons remarqué qu'il y avait une séquence de malheurs qui parcouraient ces chapitres.

C'est l'un des éléments qui les relient. Et en particulier, il y a le malheur, il y a le malheur, il y a le chagrin, il y a le regret pour ceux qui n'attendront pas. Nous avons déjà parlé d'attendre.

Nous en parlerons plus en détail ce soir. C'est synonyme de confiance, et nous devons garder cela à l'esprit. Si je n'attends pas Dieu, on peut dire que je n'ai pas confiance.

Maintenant, j'ai dit que nous allions essayer de faire deux chapitres et demi ce soir, et c'est ce que nous faisons. Nous commençons à nous pencher sur le chapitre 29, le troisième des malheurs. Cela commence à 29 h 15.

Le premier malheur était là-bas, au chapitre 28, la fière couronne des ivrognes d'Éphraïm, les dirigeants du royaume du Nord, qui en fait, probablement à la fois réellement et spirituellement, sont ivres. Puis, au chapitre 29, verset 1, nous voyons cela encore une fois, ce sont les dirigeants, et cette fois les dirigeants d'Ariel, ce qui est certainement une référence à la ville de Jérusalem. Alors, malheur aux dirigeants ivres du nord, malheur à ces dirigeants du sud, et nous avons vu en 29.9, la même situation.

Étonnez-vous et soyez étonnés. Aveuglez-vous et soyez aveugle. Soyez ivre, mais pas de vin.

Décalez, mais pas avec des boissons fortes. Encore une fois, ces dirigeants insensibles, imperceptibles, c'est comme s'ils étaient ivres et qu'ils essayaient de diriger le peuple. Venons-en maintenant au troisième malheur du verset 15.

A qui est-ce adressé ? Bon, soyons plus littéraux. Que font ces gens ? Ils se cachent, et que cachent-ils ? Ils cachent leurs conseils. Or, un conseil est un conseil, en particulier un conseil politique.

Vous avez à la cour ordinaire le roi et la reine, le prince et la princesse et le conseiller. Il s'agit généralement d'un accord impliquant cinq personnes, et ce conseiller a un pouvoir considérable pour conseiller le roi et la reine, le prince et la princesse, ce qu'il faut faire et comment le faire. Alors, que font ces gens avec leur avocat ? Ils le cachent, et à qui ? Le Seigneur.

Dont les actes sont dans le noir, qui disent, qui nous voit, qui nous connaît, vous bouleversez les choses. Maintenant, comment font-ils pour bouleverser les choses ? Verset 16. Ils prennent les choses en main au lieu de les laisser entre les mains de Dieu.

Karine, tu allais dire la même chose ? D'accord, d'accord, d'accord. Ils agissent comme s'ils étaient le potier et que Dieu était l'argile. Ils peuvent utiliser Dieu pour leurs propres desseins et principes, et c'est aussi facile à faire.

Je regarde parfois avec chagrin ma vie de prière et je pense que, de bien des manières, j'essaie simplement d'utiliser Dieu pour faire avancer ce que je veux accomplir, plutôt que de passer suffisamment de temps à dire : « Dieu, que veux-tu accomplir ? Et comment aimeriez-vous m'utiliser pour accomplir vos objectifs ? Ces gens sont en train de renverser la situation, et nous verrons au fur et à mesure des chapitres 30 et 31, en particulier, quel est ce conseil. Quel genre de conseils donnent-ils et qu'ils essaient de cacher au Seigneur ? Maintenant, j'aime souvent imaginer ceci, que voici ces gens dans une salle de comité au sous-sol, au bas de la chancellerie, quelque part, et ils disent, maintenant, nous ne voulons certainement pas qu'Isaïah découvre ce que nous faisons. disant ici.

Tout le monde jure maintenant, tout le monde jure, c'est complètement secret, personne ne va parler, n'est-ce pas ? D'accord, très bien, une réunion a été ajournée, ils sortent, et Isaïah se tient là et dit : bonjour les gars. N'est-il pas étonnant que nous pensions pouvoir nous cacher de Dieu ? Et cela remonte au chapitre 3 de Genèse. Sortez de là, Eve, c'est mon buisson. Comme l'enfant avec la tête sous l'oreiller qui dit : tu ne peux pas me voir, mais la voilà.

Très bien, continuons. Maintenant, encore une fois, nous avons parlé de la proportion changeante entre jugement et promesse, jugement et espoir. Encore une fois, après seulement deux versets de jugement, nous avons la promesse.

Et quelle est la promesse ? Je veux particulièrement que vous regardiez le verset 18. Que promet Dieu ? Les sourds entendront et les yeux des aveugles verront. Maintenant, rappelez-vous, cela remonte au chapitre 6. Le message que vous prêchez, Isaïe, va initialement aveugler leurs yeux, assourdir leurs oreilles et engraisser leur cœur.

Mais Dieu dit que ce n'est pas la fin de l'histoire. Il viendra un jour où à la place de ces dirigeants ivres, aveugles et sourds, il y aura des gens qui pourront voir, qui pourront entendre. Et j'y pense encore et encore en ce qui concerne notre propre vie chrétienne.

Le Saint-Esprit nous promet que nous aurons la perspicacité et que nous pourrons voir les choses. Parfois, ce n'est pas nécessairement une bénédiction. Parfois, nous pouvons voir où vont les gens, mais ils ne semblent pas du tout le voir.

Parfois, nous entendons des choses que nous préférerions peut-être ne pas entendre. Mais c'est le don que le Saint-Esprit nous fait, que nous soyons sensibles. Et donc le verset 19, qui se réjouira alors ? Et de quoi vont-ils se réjouir ? Les humbles et les doux, les pauvres, et ils s'exalteront en quoi ? Le Seigneur, le Saint d'Israël.

Là encore, je pense que cela renvoie au chapitre 6. Ésaïe a vu le Saint, et c'était plutôt terrifiant ce qu'il a vu, en particulier quand il se voyait dans cette lumière. Mais c'est néanmoins ce qui, en fin de compte, nous réjouit. Le Saint, Celui qui est absolument transcendant, qui s'est donné à nous, Israël, sera cause de joie.

Encore une fois, j'ai l'impression de dire des platitudes ici ce soir, mais ce sont des platitudes parce qu'elles sont vraies. Si nous dépendons des circonstances pour notre joie, elle va s'envoler. La vraie joie réside dans le fait que vous connaissez le Seigneur, et connaissant le Seigneur, vous avez la vie éternelle.

Au milieu donc de circonstances difficiles, au milieu des ennuis, il peut néanmoins y avoir ce courant sous-jacent, aussi trouble soit-elle à la surface, ce courant sous-jacent de joie. Je sais qui je suis, je sais qui Il est et je sais quelle est ma destinée. C'est la raison de la joie.

Bon, continuons. Le verset 22 commence par quel mot ? Donc. Maintenant, cela signale la cause et l'effet.

Ici, la cause vient en premier, et l'effet. Alors, quel sera l'effet de la promesse de sensibilité de Dieu, de la promesse de joie de Dieu, de la promesse de Dieu selon laquelle les impitoyables seront détruits ? Quel est l'effet de cela ? Verset 21. Les bonnes personnes ne verront pas qu'elles sont fondamentalement rejetées.

C'est exact. Jacob n'aura plus honte. Rappelez-vous ce que je vous ai dit à plusieurs reprises.

La honte est le résultat d'une confiance défailante. Si vous faites confiance à quelque chose et que cela ne vous convient pas, vous avez honte, vous êtes déshonoré. Et donc, lorsque l'Ancien Testament en particulier parle de vous n'aurez

plus honte, cela ne veut pas dire que vous n'aurez pas honte de Dieu ou que vous n'aurez pas honte de cela.

Cela signifie que vous ne serez pas déshonoré. Vous ferez confiance au Seigneur, pas aux idoles. Vous ferez confiance au Seigneur, pas aux fausses nations ennemies.

Vous ferez confiance au Seigneur et votre confiance ne vous fera pas défaut. Et quelle sera la preuve de cette véritable confiance ? Que verrez-vous? Verset 23. L'œuvre de ses mains, et qu'est-ce que cela sera ? La toute première ligne.

Leurs enfants. C'est l'horreur de la guerre, encore aujourd'hui. Mais c'était particulièrement vrai à l'époque.

Ce sont les enfants qui ont été détruits. Ce sont les enfants qui ont souffert et ont disparu. Et l'un des thèmes récurrents dans le livre est qu'Israël sera une femme veuve dont tous les enfants auront été tués.

C'est de ce côté-là. Mais de ce côté là, ah, mais le jour viendra où tu ne pourras même plus compter tes enfants. Et encore une fois, historiquement, il n'y a aucune raison pour que le peuple juif existe aujourd'hui.

Si l'on regarde simplement l'histoire, les Juifs auraient dû être exterminés il y a environ 1 500 ans. Les gens tentent de les exterminer depuis toujours. Dieu a tenu sa promesse.

Oui. Pourrait être. Je n'avais pas entendu cette histoire.

Mais il est certainement vrai que l'État d'Israël n'existerait presque certainement pas si l'Holocauste n'avait pas été perpétré contre le peuple juif. Les nations européennes ont été tellement honteuses, tellement choquées par ce qui avait été fait, qu'elles ont autorisé la formation de l'État d'Israël, ce qu'elles avaient absolument refusé de faire pendant 50 ans. Il est donc fascinant que la tentative d'Hitler de les exterminer ait fini par leur donner un État national.

Donc, je dis simplement que ces promesses ont été et sont et, je crois, continueront d'être tenues. Et encore une fois, que feront-ils alors au verset 23 à la lumière de l'accomplissement de ces promesses ? Qu'est-ce qu'ils vont faire? Ils sanctifieront le nom de Dieu. Cette version dit qu'ils sanctifieront le nom de Dieu.

Maintenant, comment diable pouvez-vous sanctifier le nom de Dieu ? C'est déjà sacré, n'est-ce pas ? Comment le sanctifier ? Que faites-vous lorsque vous sanctifiez quelque chose ? Vous l'honorez dans vos actions. Vous l'avez mis à part. Vous dites vraiment que la réputation et le caractère, c'est-à-dire le nom, sont les plus sacrés de tous.

Il n'y a rien de plus saint que la réputation et le caractère de Dieu. Les dieux de ce monde, les forces naturelles de ce monde, ne sont même pas de la partie. Il est le seul à avoir le droit d'être appelé saint et il veut le partager avec nous.

Ok, regardez encore une fois le verset 24. Voici, voici ce thème. Les dirigeants sont ivres, aveugles et sourds, mais Dieu promet que même si les dirigeants ont conduit les gens dans la même ivresse, la cécité et la surdité, il ne laissera pas son peuple là.

Ceux qui s'égareront en esprit finiront par le comprendre. Ceux qui murmurent accepteront l'instruction. Bonnes nouvelles.

D'accord, alors premier malheur, dirigeants ivres d'Éphraïm, le royaume du Nord. Deuxième malheur, dirigeants ivres de Jérusalem. Troisième malheur, ceux qui tentent de cacher leurs conseils, leurs conseils politiques au Seigneur.

Nous arrivons maintenant au quatrième malheur du chapitre 30. Que font ces gens ? Suivre leur propre chemin et quel chemin est-ce ? C'est la voie de la destruction, c'est la voie de la rébellion et soyons plus précis que cela. Que conseillent-ils de faire ? Leur conseil, nous y voilà maintenant, quel est ce conseil qu'ils essaient de cacher au Seigneur ? C'est que nous devrions faire une alliance avec l'Égypte.

Rappelez-vous ce que j'ai dit, c'est quelque part entre 710 et 700 avant JC. L'Assyrie a vaincu tout le monde. Ils font campagne le long de la côte.

Ils attaquent les villes philistines et la prochaine étape est l'Égypte. Mais le problème est que Juda est ici, dans les collines derrière eux. Ils ne peuvent pas très bien attaquer l'Égypte sachant que Juda est là-haut et capable de couper leurs lignes d'approvisionnement.

Ils vont donc devoir faire face à Juda d'une manière ou d'une autre avant de pouvoir faire l'effort final vers leur objectif final, l'Égypte. Et les Judéens disent : nous savons, nous sommes dans leur ligne de mire, nous sommes les prochains. Qu'allons nous faire ? Et les conseillers disent : eh bien, c'est évident, nous concluons un accord avec les Égyptiens.

Et évidemment, les Égyptiens étaient heureux de conclure un tel accord. Ils sont heureux de penser que Juda est là, à l'arrière de l'Assyrie. Et si les Égyptiens peuvent les aider et les maintenir en quelque sorte sous contrôle, cela signifie que l'Égypte aura encore quelques années de répit.

Donc nous en sommes là. Quel est le problème avec leur plan selon 30 verset 1 ? Ce n'est pas le plan du Seigneur. Et regardez encore le verset 2. Qu'est-ce qu'ils n'ont pas demandé ? Ils n'ont pas demandé la direction du Seigneur.

Exactement. Alors, qu'ont-ils fait de mal ? Maintenant, j'ai dit ici, ne vous laissez pas piéger par l'évidence. Qu'ont-ils fait de mal ? D'accord, ils avaient confiance dans la force de l'Égypte, mais qu'y avait-il de mal à cela selon ces versets ? Ils n'ont pas interrogé Dieu à propos de cette action.

C'est ce qui n'allait pas. Potentiellement, Dieu aurait pu utiliser l'Égypte pour les défendre. Mais qu'a-t-il utilisé ? Plus tard, il a utilisé Cyrus.

Cyrus n'était pas croyant. Donc potentiellement, Dieu aurait pu dire, d'accord mes enfants, je veux que vous fassiez une alliance avec l'Égypte. Cela semble très improbable puisqu'ils étaient incroyants.

Mais le problème est qu'ils ont décidé quoi faire sans demander à Dieu. Je ne sais pas pour vous, mais j'y suis allé. Et ce n'est pas un bon endroit où être.

Mais encore une fois, il est terriblement facile de se moquer des Israélites. Comment ont-ils pu faire une chose aussi stupide ? Et Dieu dit : pourquoi n'essayes-tu pas de te regarder dans un miroir ? Je veux dire, quand le danger nous entoure, quand les menaces sont de tous côtés, c'est assez facile de dire, eh bien mon garçon, je peux faire ceci ou je peux faire cela ou je peux faire cela. Je suppose que c'est peut-être la chose à faire.

Ouais, nous ferons ça. Plutôt que de dire : Dieu, que veux-tu faire ? Quel est votre conseil ici ? Parce que l'un des problèmes est que Dieu est généralement très lent à répondre. Mon Dieu, tu sais, je ne peux plus attendre, aide-moi ici.

Pourquoi penses-tu que c'est vrai ? Tu es devant moi. Parce que c'est là que nous allons. C'est là que nous allons.

Mais je vais y dire quelque chose et je le redirai plus tard. Parce que le redoublement est l'âme de l'éducation ? Oui, en tout cas, parce que nous devons arriver au bout de nos ressources. Nous devons arriver au bout de notre capacité à résoudre le problème par nous-mêmes.

Et certains d'entre nous qui sont si doués dans ce domaine doivent attendre plus longtemps car il faut plus de temps pour manquer de ressources. Mais c'est exactement. Dieu dit que nous devons attendre que vous ne puissiez plus le faire.

Et puis, quand cela arrive, vous savez que c'était le Seigneur. Sinon, c'est vraiment très facile pour nous de dire quand le problème est résolu, oh, eh bien, ouais, ouais, il faut juste en quelque sorte savoir ce que l'on fait. Et c'est ce qui est arrivé à Moïse, Nombres 20.

Il s'est attribué le mérite de ce que le Seigneur a fait. Rappelez-vous, les gens, je veux dire, c'est la deuxième génération maintenant. Et ils ont bien appris de leurs parents.

Ils murmurent. Nous n'avons pas d'eau ici. Ils sont en route.

Ils sont en route pour Jéricho. Nous n'avons pas d'eau ici. Moïse, tu nous as amenés ici pour nous tuer.

C'est exactement ce que leurs parents avaient dit. Et Moïse et Aaron commencent très bien. Ils entrent dans le tabernacle.

Ils tombent face contre terre devant Dieu et disent : Dieu, que ferons-nous à ce sujet ? Et Dieu dit que ce n'est pas un problème. Il y a un gros rocher là-bas. Sortez et parlez-lui, et l'eau sortira.

Et Moïse sort par la porte du Tabernacle, et il dit : ici maintenant, vous les rebelles, devons-nous vous produire de l'eau ? Et vous dites, oh non, Moïse. Non non Non. Regarde ça.

Et Moïse prend le bâton. Je suis sûr qu'il était gaucher comme certains d'entre nous. Et ce bâton, le bâton qui a transformé le Nil en sang, le bâton qui a rempli le ciel d'Égypte de sauterelles, le bâton qui a divisé la mer, ce bâton, regardez ça, bang, bang, splash.

Et une petite voix aux confins de l'univers dit : Moïse, tu n'as pas sanctifié mon nom. Tu as eu une glorieuse chance, Moïse, de donner une belle apparence à Dieu, de montrer qu'il est le Saint, et tu as profité de cette opportunité pour te faire bien paraître. C'est une longue réponse à la question, mais c'est de cela qu'il s'agit.

Dieu doit nous amener au point où, une fois le problème résolu, nous ne pouvons plus nous en attribuer le mérite. D'accord. En appuyant sur.

Maintenant, versets 6 et 7 du chapitre 30. Nous avons déjà rencontré ce genre de chose dans Ésaïe. Est-ce que quelqu'un se souvient de comment je l'ai appelé ? C'est une transition.

Mm-hmm. C'est une transition. Mm-hmm.

C'est une transition. Transition en revanche, oui. Une illustration graphique.

Utilisez une image pour étayer ce que vous dites. Et l'image ici est intéressante. Le Néguev est, en réalité, un mot hébreu signifiant Southland.



Le Néguev est la terre située au sud du Néguev. Au sud de Juda, dans la partie nord de la péninsule du Sinaï. Le Néguev est ici.

Maintenant, quelle est la photo ? Que se passe-t-il ici de toute façon ? Ils rendent hommage à l'Égypte. Et comment le leur apportent-ils ? De quel genre de voyage s'agit-il ? Ils le portent à dos d'âne. Et quel genre de territoire traversent-ils ? Verset 6. Dangereux, perfide, lionne et lion, vipère et serpent volant.

Oui, je soupçonne que ce qui se passe, le chemin normal depuis Jérusalem, eh bien non, depuis Jérusalem, descend ici jusqu'à Lakis, puis emprunte la route côtière et descend. Un voyage assez facile de 10 ou 11 jours. Mais qui est ici sur la côte ? L'armée assyrienne.

Ainsi, pour arriver en Égypte, ils doivent traverser le désert avec tous ses dangers pour y arriver. Une illustration graphique de la folie de faire confiance au monde. Comme c'est coûteux, dangereux et finalement inutile.

Pour quels genres de choses futiles sommes-nous tentés de dépenser notre précieux trésor ? Le renseignement, oui. Toutes sortes de choses que nous ne pouvons pas emporter avec nous. Les banques sont trop grandes pour faire faillite.

Oui. Faveur, oui, oui. Maintenant, je possède une assurance, donc.

Mais l'assurance ? Retraite ? Il n'arrête pas de prêcher et de se mêler. Position ? Encore une fois, ces choses ne sont pas mauvaises en elles-mêmes, mais le problème est de savoir quand elles remplacent la véritable confiance en Dieu. Il est terriblement facile de dépenser notre argent et notre vie pour des choses qui, en fin de compte, ne peuvent pas produire ce qu'elles prétendent produire.

D'accord, continuez. Au verset 1, on les appelait des enfants têtus. Maintenant, au verset 2, verset 9, ce sont des gens rebelles, des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent pas entendre la Torah, l'instruction du Seigneur.

Pourquoi pensez-vous que Dieu les appelle ici particulièrement des enfants rebelles ? Pourquoi utiliser la métaphore des enfants et des enfants rebelles dans ce contexte ? Les enfants ont tendance à ne pas écouter. Immature, je ne veux pas être tenu pour responsable. Ils étaient dans une alliance avec Lui, ils étaient trompeurs.

Ils ne semblaient jamais apprendre. Oui oui. Ils n'écoutaient toujours pas.

Encore une fois, voyez-vous, nous parlons de ces conseillers si subtils et si intelligents, qui connaissent tous les tenants et les aboutissants. Dieu dit que vous êtes une bande d'enfants. Tu penses que tu es si sage.

Vous pensez avoir tout compris et vous n'êtes que des enfants. Et les enfants qui ne feront quoi, selon le verset 9 ? Ils n'entendront pas quoi ? La Torah, l'instruction de Dieu. N'oubliez pas que je pense que c'est extrêmement important à cause de nos connotations malheureuses avec le droit.

La loi est quelque chose qui vous contraint, qui vous enferme, qui vous enferme. Mais le mot Torah, le mot hébreu Torah, signifie en réalité instruction. Et l'enseignement a des connotations très différentes, n'est-ce pas ? Dieu n'essaie pas de m'enfermer.

Dieu n'essaie pas de limiter mes options. Dieu essaie de dire : c'est ainsi que vous avez été créé. Marchez de cette façon et la vie fonctionnera.

Marchez de cette façon et la vie ne fonctionnera pas. Et nous n'arrivons tout simplement pas à comprendre cela dans nos têtes. Nous pouvons apprendre l'algèbre, mais nous pensons toujours que l'adultère nous rendra heureux.

Ce sont donc des enfants qui n'apprennent pas. Vous vous souvenez, au chapitre 28 ? Eh bien, je suppose que je vais juste devoir vous enseigner des gens qui parlent une langue étrange. Cov, v'cov, lav, v'lav, ligne sur ligne, précepte sur précepte, parce que tu as l'air si ennuyeux.

Et le revoilà. La rébellion, en fin de compte, est infantile. Nous nous sentons si grands et puissants, et je peux y arriver moi-même.

Je n'ai pas à faire ce que tu dis. Et Dieu dit, non, et voilà encore, agissant comme un bébé. Ainsi donc, les versets 10, 11 et 12 font partie de mes préférés.

Que disent-ils à leurs prédicateurs ? Ne nous parlez pas de péché. Prophétisez des choses douces. Parlez d'illusions.

Laissez le chemin. Écartez-vous du chemin. Et puis cette dernière ligne.

N'entendons plus parler du Saint d'Israël. Isaiah, tu veux bien te taire ? Tout le temps, vous parlez de ce Saint d'Israël. Nous en avons marre de ça.

Il ne dit jamais rien de gentil à notre sujet. Alors, quelle est la réponse d'Isaïe ? Verset 12. Il dit : ne nous parlez pas de péché.

Ne prophétisez plus sur le Saint d'Israël. C'est pourquoi ainsi parle le Saint d'Israël. Vous ne vouliez plus entendre parler de lui ? Disons ce qu'il a à dire à ce sujet.

Parce que vous méprisez, vous pensez qu'il ne vaut rien, ce mot, et faites confiance à l'oppression et à la perversité. Je pense qu'il parle de l'Égypte. Je pense que l'oppression et la perversité sont synonymes de l'Égypte.

Je n'en suis pas sûr. Il se peut qu'ils aient réellement confiance en leur propre oppression et en leur perversité. Mais dans les deux cas, ils font confiance à de mauvaises choses.

Voici maintenant un bon, bon exemple. Quelle est la relation entre le verset 12 et le verset 13 ? La relation littéraire. Courtiser! Donnez à cette femme une étoile d'or.

Oui. Parce que vous méprisez cette parole, cette iniquité sera pour vous comme une brèche dans un haut mur, saillant vers l'extérieur. Ouah.

Voici le mur. Un de ces jours, ce bébé va tomber. Vous ne savez tout simplement pas quand.

Avez-vous eu confiance dans la perversité et l'oppression ? D'accord. D'accord. Vous l'aurez alors.

Vous y accordez votre confiance. Cela descend. Verset 14.

Quel est le, quel est le, quel est l'intérêt qu'il essaie de faire valoir en utilisant, en brisant un récipient de potier ? Quelles connotations cette image vous évoque-t-elle ? Vous ne pouvez pas le remonter. C'est inutile. Le récipient d'un potier se brise-t-il progressivement ? Euh-euh.

Claquer! Et c'est parti. Et un mince récipient en poterie, en combien de morceaux s'est-il brisé ? Au moins deux. Ouais.

Ça se brise. Et encore une fois, c'est l'imagerie qu'Isaïe essaie de mettre en œuvre ici. Vous savez, il pourrait simplement dire, à cause de cela, vous allez récolter les résultats de votre péché.

Fin de la conversation. Mais non, il utilise ce genre d'images. Ce sera comme un mur bombé qui s'effondrera un jour.

Ce sera comme un vase de potier qui se brise en un instant et se brise en mille morceaux. Aucune pièce assez grande pour servir à quoi que ce soit. Pas même assez grand pour être utilisé comme petite pelle pour ramasser des cendres ou pour y mettre une goutte d'eau.

D'accord. Pousser. Alors, à quoi ça sert ? Quel est le conseil du Seigneur ? Verset 15.

C'est exact. Faites-moi confiance pour revenir. Revenez du chemin sur lequel vous marchez.

Tourne-toi et repose-toi en moi. Dans le calme et la confiance seront votre force. Mais quelle est leur réponse ? Non, nous ne pouvons pas faire ça.

Je veux dire, Yahweh, c'est une crise ici. Vous n'avez pas l'air de comprendre. Nous ne disposons que de quelques jours ou mois.

Nous devons agir maintenant. Maintenant, rappelez-vous qu'à ce stade, le cheval, le cheval et le char sont l'arme ultime. Le cheval et le char étaient là, et juste à ce moment-là, la cavalerie arrivait.

Les gens apprenaient à monter à cheval pendant la guerre et une troupe de cavalerie était presque impossible à défendre. Nous aurons donc des chevaux pour pouvoir rouler vite. Et que dit Dieu ? Oui, vous aurez besoin de chevaux rapides pour échapper à ces ennemis qui sont plus rapides que vous.

John, c'est plutôt choquant, je n'ai pas vu beaucoup d'endroits où vous avez la réponse, non. Il est très rare de voir ce genre de réponse. Ouais.

C'est ça. Et c'est comme non en anglais. Le mot hébreu est lo.

Lo. Pas. Même pas bon dans ce domaine.

Non, d'accord. Maintenant, voici le verset 18.

Quel est le premier mot du verset 18 ? Alors, qu'est-ce qui nous donne ? L'effet d'une cause antérieure. Alors, ces gens, Dieu a dit, voici maintenant ce que vous devez faire. Vous devez simplement prendre du recul, vous reposer et me faire confiance pour résoudre ce problème.

Ils disent non. Nous allons le résoudre à notre manière. Nous allons acheter du matériel militaire et nous allons résoudre ce problème à notre manière.

Alors, quel est l'effet de leur rejet des conseils de Dieu ? C'est stupéfiant. Quel est l'effet ? Montrer de la pitié. Montrer de la pitié.

Montrer de la pitié. Le Seigneur attendra. Vous n'attendrez pas le Seigneur, alors le Seigneur vous attendra.

Et Il attendra pour faire preuve de miséricorde. J'aimerais te montrer miséricorde maintenant, dit Dieu, mais tu ne peux pas la recevoir. Vous allez devoir aller au mur avant d'être prêt à dire : Seigneur, je ne peux pas faire ça.

J'ai besoin de ta miséricorde. Je ne veux pas t'envoyer au mur, dit Dieu. Je ne veux pas voir ces choses horribles t'arriver.

Mais si vous ne revenez pas vers moi, vous n'avez rien d'autre à faire que de récolter les résultats de vos choix. Ceux d'entre vous qui sont ou ont été parents savent que laisser votre enfant récolter les fruits de ses choix est l'une des choses les plus difficiles au monde. Ils pleurent, ils ont mal, et tout en vous, en tant que parent aimant, dit : non, non, je vais vous délivrer de ces résultats.

C'est souvent la pire chose que nous puissions faire. Nous devons leur permettre de ressentir les résultats de leurs choix. Et c'est ce que Dieu fait ici.

Bienheureux tous ceux qui l'attendent. Verset 18. Grande parole, grande parole.

Attendez le Seigneur. Et comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, nous avons l'occasion de le répéter. Nous devons bien comprendre dans notre tête qu'attendre est le genre de mise en confiance.

La confiance est un mot facile à dire. Oh ouais, je te fais confiance. Et Dieu dit : eh bien, si vous le faites, arrêtez de courir partout et de résoudre vos problèmes par vous-même.

Maintenant, je veux juste dire clairement que nous ne parlons pas de rester les bras croisés et d'attendre que Dieu fasse quelque chose. Mais attendre, c'est être activement en relation avec Lui en disant : Dieu, que veux-tu faire ici ? Comment veux-tu utiliser ma capacité ? Comment voulez-vous utiliser mes ressources ? Mais mon Dieu, oh mon Dieu, cela me fascine, compte tenu de mon expérience limitée en tant que pasteur d'églises, si vous dites à un conseil administratif d'église, je pense que nous devons simplement attendre que le Seigneur résolve ce problème. Vous allez avoir un groupe d'hommes et de femmes d'affaires têtus qui se lèveront et diront : « Prédicateur, asseyez-vous.

Vous faites le travail de prédicateur, nous ferons la vie. Mais vraiment, en tant que groupe, consacrer suffisamment de temps pour arriver au point où, en tant que groupe, nous avons un consensus sans réserve, c'est ce que le Seigneur veut faire dans cette situation. Oh mon Dieu, quand cela arrive, vous pouvez avancer comme des gangbusters et rien ne peut vous arrêter.

Mais la plupart du temps, nous suivons la procédure parlementaire et vous obtenez un vote de 51 voix contre 49 et des au revoir, c'est ce que nous allons faire. Eh bien, comment ai-je pu m'en sortir ? Quoi qu'il en soit, voici à nouveau une promesse. Regardez le verset 20.

Je pense que c'est très important. D'accord, si vous faites confiance au Seigneur, vous n'aurez aucun problème ni aucun problème. Est-ce ce que dit le verset 20 ? Non.

Même si le Seigneur vous donne le pain de l'adversité et l'eau de l'affliction, bonne nouvelle, votre maître ne se cachera plus. Vos yeux verront votre professeur. Vos oreilles entendront un mot derrière vous disant : voici le chemin, marchez-y lorsque vous tournez à droite ou à gauche.

Oui oui. Oh, vous pouvez affronter presque tout si vous avez les yeux ouverts sur le Seigneur et si vous avez une relation nette et claire avec le Saint-Esprit et si vous pouvez entendre ce doux murmure. Le Saint-Esprit n'est pas là pour crier.

Il n'est pas là pour crier. Et encore une fois, la plupart de nos vies sont pleines de bruit. Je ne parle pas nécessairement de la radio ou de la télévision.

Je veux dire le bruit. Mais nous ne pouvons pas entendre ce qu'il essaie de dire. Il n'y a pas assez de calme.

Il n'y a pas assez de repos. Et ainsi, la voix douce est inaudible. C'est ce qu'il veut faire.

Je pense souvent que le cavalier ou la cavalière ne veut pas d'un cheval où il faut scier le mors pour que le cheval fasse ce qu'il est censé faire. Ce que vous voulez vraiment, c'est le cheval dont vous n'avez qu'à poser les rênes sur le côté de son encolure. C'est ce que le Saint-Esprit veut faire avec vous et moi.

John, par là. Oui. J'aimerais pouvoir vous dire que c'est 100% caractéristique de ma démarche et ce n'est pas le cas.

Mais c'est mon objectif. C'est mon but. Je pense que nous parlons de certaines choses particulières comme la bipolaire et toutes ces choses.

Mais vous dites que nous ne pouvons pas empêcher certains d'entre eux. Quand vous le mettez dans la vie, dans la dépression et peu importe. Il disait : nous avons besoin de calme.

Et nous avons besoin de dormir. Et l'une des questions était : qu'en est-il d'écouter la radio quand nous dormons ? Et il a dit, absolument parce que votre cerveau est entraîné à écouter une voix.

Vous avez dit maintenant que la musique douce n'est pas aussi perturbatrice, mais si vous avez de la musique, je veux dire, un jeu de voix, avec du chant ou autre, votre cerveau est génétiquement adapté à cela. Ce n'est donc pas le genre de ce que vous

dites. Même si nous pensons écouter, notre cerveau ne l'est parfois pas, je veux dire, je peux même penser que je prie et que je pense à quelque chose.

Oui, il y a 40 ou 50 voix différentes qui parlent, et nous essayons de nous connecter à chacune d'entre elles et à la voix de l'esprit. Il a dit même si nous dormons, ouais, c'est fascinant. D'accord, donc la promesse.

Encore une fois, une illustration graphique, versets 23 à 26. La pluie pour les semences, le bétail pâtra dans de grands pâturages. Il y aura même des sources qui jailliront au sommet des montagnes.

Et ce langage est similaire à celui que l'on retrouve dans le livre de l'Apocalypse. La lumière du soleil et de la lune. Ainsi, à la fin du chapitre 30, versets 27 à 33, à la fin du chapitre, il y a une image de la destruction de l'armée assyrienne.

Et là-dedans, remarquez que les gens, c'est comme s'ils célébraient une fête sacrée. Verset 29, vous chanterez un chant la nuit comme lorsqu'on célèbre une fête sainte et la joie du cœur. Verset 30, le Seigneur fera entendre sa voix majestueuse et voir le coup descendant de son bras.

Les Assyriens seront frappés de terreur. Verset 31, jusqu'au verset 32, chaque coup du bâton désigné que le Seigneur leur imposera se fera au son des tambourins et des lyres. Maintenant, qu'est-ce que c'est que cette fête sacrée liée à la destruction des Assyriens ? Est-ce que cela fait référence aux 185 000 ? Oh, je pense que oui, je pense que oui.

Le point que Dieu fait de plus en plus valoir ici, c'est que je vais prendre soin d'eux. Vous n'êtes pas obligé de vous occuper d'eux, je vais le faire. Maintenant, il ne l'a pas fait partout, il ne le fait pas à chaque fois.

Il a un seuil d'ennui très bas. Il n'aime pas faire deux fois la même chose. Mais cette fois, c'est ce qu'il allait faire.

Donc oui. Pourquoi ce langage de fête religieuse est-il associé à cela ? D'accord. Culte.

La reconnaissance que Dieu a fait cela. C'est alors la cause du culte. C'était le résultat d'une prière, n'est-ce pas ? Mm-hmm, mm-hmm, c'était le résultat d'une prière.

Ézéchias, n'est-ce pas ? Oui, et Ézéchias, les deux. Très souvent, notre culte du Seigneur est entravé parce que nous l'avons fait nous-mêmes et ne lui avons pas donné l'occasion de démontrer sa puissance. Nous sommes si doués pour résoudre nos problèmes qu'il n'y a aucun endroit où Dieu peut agir, et donc aucune possibilité de l'adorer pour ce qu'il a fait.

Et cela m'a d'abord frappé. C'était une réflexion très intéressante. Combien d'occasions d'adoration ai-je manquées parce que je n'ai pas permis au Seigneur de faire les choses à sa manière et d'obtenir la gloire ? Je devais le faire à ma manière, donc il n'y avait pas de place pour la gloire de Dieu.

Je suis plutôt doué pour résoudre des problèmes, n'est-ce pas ? Je vois aussi ici qu'il y a un peu, il dit, je vais te rendre visite. Vous et moi, nous nous impliquerons ensemble dans ce culte. Vous aurez ma présence avec vous.

Oui oui. Je pense que vous, avec votre expérience militaire, apprécierez particulièrement ce mot. C'est un mot hébreu qui est traduit avec des significations qui, à première vue, ne semblent pas liées les unes aux autres.

Nous avons ici quelques étudiants du séminaire. C'est le mot hébreu pakad, et il sera traduit par visiter. Il sera également traduit pour juger.

Cela sera traduit par bénir. Il sera traduit pour énumérer. Il sera traduit pour nommer.

Il s'agit d'une inspection effectuée par le général commandant. Le général commandant va nous rendre visite, et cela pourrait être une bonne ou une mauvaise nouvelle. Il va venir.

Il va énumérer les troupes. Il va en nommer quelques-uns pour une tâche, et c'est exactement ce qu'il dit ici. Vous courez partout pour aller en Egypte.

Hé, le général aimerait vous rendre visite, et si vous le lui permettez, il arrangera la situation. Alors oui, ça l'est. C'est cette présence personnelle de Dieu qui entre en contact avec vous.

C'est cette présence personnelle de Dieu qui entre en contact avec eux dans leur situation et qui y fait face. D'accord, alors quand vous serez dans vos traductions de la Bible, quand vous arriverez dans l'Ancien Testament, ce mot visite, neuf fois sur 10, ce sera celui-ci, et ce sera toutes ces idées qui sont là. Oui ? J'essaie de penser comme ces gens.

Ouais. Je n'ai malheureusement aucune difficulté à le faire. Eh bien, c'est peut-être un peu différent, mais Euripide a dit qu'il n'y a pas de plus grand chagrin sur terre que la perte de sa terre natale, et c'est ce que ces gens regardent, et ils essaient, je pense qu'ils essaient, de voir Dieu au-dessus les lances de 185 000 Assyriens.

Oui Monsieur. Ils savent ce que les Assyriens ont fait partout ailleurs. Oui Monsieur.



Oui Monsieur. Il leur sera très difficile de dire : Isaïe fera ce que Dieu dit. Vous avez absolument raison.

Merci merci. Ouais, c'est facile pour nous, assis ici dans une pièce calme, en paix, de dire, eh bien, ces gens stupides, ils auraient dû faire différemment. Non, ils sont dans une situation désespérée et, humainement parlant, la seule issue possible est une alliance avec l'Égypte.

Ce sont les seules personnes humainement capables de les aider. Alors ouais, ouais, c'est une affaire effrayante, effrayante. Les Assyriens n'étaient pas des gens gentils.

L'un de mes professeurs à l'école supérieure était hongrois, et nous lisions une histoire de la Mésopotamie, de Babylone et de l'Assyrie, et l'auteur disait, vous savez, ces gens-là ont eu une mauvaise presse. Ils vont vraiment bien. C'était, disait un professeur hongrois, oui, des gens sympas, comme nous, les Allemands.

D'accord. Mais oui, oui, merci, merci. C'est très, très important, ce n'était pas simplement un peu, eh bien, nous pourrions faire ceci, ou nous pourrions faire cela.

C'est une période de crise. D'accord, reste avec moi pendant cinq minutes. Je veux regarder le chapitre 31, juste neuf versets là-bas.

Cela nous remettra donc sur la bonne voie ici. Voici le cinquième malheur. Maintenant, c'est plus explicite.

Je dirais que si on me donnait un titre, je dirais que le verset 30 concerne ceux qui font confiance à l'Égypte et non au Seigneur, chapitre 30, verset un. Chapitre 31, un, je dirais ceux qui ne feront pas confiance au Seigneur mais feront confiance à l'Égypte. Donc, j'essaierais simplement d'inverser l'ordre ici.

Ils font confiance aux chars parce qu'ils sont nombreux, aux cavaliers parce qu'ils sont très forts, mais ne font pas quoi ? Regardez vers le Saint d'Israël. Là encore, ce Dieu tout-puissant transcendant comme il n'en existe pas d'autre qui s'est donné à toi, le Saint d'Israël, et tu n'y prêtes aucune attention. Verset trois, les Égyptiens sont des hommes et non Dieu.

Leurs chevaux sont de chair et non d'esprit. Quand le Seigneur étendra la main, celui qui aide trébuchera et celui qui est aidé tombera et ils périront tous ensemble. Les Égyptiens ne pourront pas vous aider.

Mais ici, nous revenons à notre promesse. Les versets quatre à neuf sont une promesse. Le Seigneur dit que, comme un lion ou un jeune lion grogne sur sa proie, lorsqu'une bande de bergers est appelée contre lui, il n'est pas terrifié par leurs cris ni intimidé par leur bruit, ainsi le Seigneur des armées du ciel.

Nous allons avoir les armées du Seigneur des cieux contre les armées de l'Assyrie. Les armées du Seigneur des cieux descendront combattre sur le mont Sion et sur sa colline comme des oiseaux qui planent. Ainsi les armées du Seigneur des cieux protégeront Jérusalem.

Il le protégera et le livrera. Il l'épargnera et le sauvera. Tournez-vous vers celui contre qui les gens se sont profondément révoltés, ô enfants d'Israël, car en ce jour-là, chacun rejettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or, que vos mains ont simplement fabriquées pour vous.

Cela dit, c'est environ la quatrième fois dans le livre. Quand Dieu agira, vous verrez à quel point votre idolâtrie était stupide et vous rejetterez ces choses. Encore une fois, quelles sont les choses sur lesquelles je compte pour diriger ma vie, pour que ma vie fonctionne à la place de Dieu ? Maintenant, le voici.

Voici la prédiction. L'Assyrien tombera sous une épée qui n'est pas celle d'un homme, et une épée qui n'est pas celle d'un homme le dévorera. Il fuira devant l'épée.

Ses jeunes hommes seront soumis aux travaux forcés. Son rocher passera dans la terreur. Ses officiers désertent l'étendard en panique, déclare le Seigneur dont le feu est en Sion, dont la fournaise est à Jérusalem.

L'empereur assyrien ne sait pas à quoi il fait face. Il est confronté à un incendie qui fait rage à Jérusalem. Et le jour viendra où il le saura.

Oui? Je veux te demander ceci. Il s'agit de la prière d'Ézéchias. Ouais.

Cela pourrait-il être considéré comme le fait qu'il ait fait cela tout seul alors qu'il a prié pendant 15 ans ? Non, non, je ne pense pas. Je ne pense pas. Je pense que c'est à ce moment crucial où il a prié.

Et nous y arriverons et nous en parlerons. Mais non, je ne pense pas que ce soient les 15 ans de prière. D'accord, laisse-moi prier.

Père, merci. Merci d'avoir prouvé que vous étiez digne de confiance auprès de mille générations. Merci pour tous ceux qui nous ont précédés, faisant partie de cette grande foule céleste ce soir, qui peuvent dire que nous lui avons fait confiance et qu'il nous a délivrés.

Oh mon Dieu, aide-nous. Aide-moi alors que nous sommes confrontés à des décisions, non pas pour nous précipiter dans la situation et la résoudre avec notre propre ingéniosité, notre propre intelligence, notre propre force, mais pour vous

permettre de dire : c'est la voie, d'y marcher et d'y répondre avec plaisir. . En ton nom, amen.

D'accord, nous sommes de retour dans les délais et nous continuerons avec les chapitres 32 et 33 la prochaine fois. C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 15, Isaïe chapitres 30 et 31.

Que Dieu te bénisse.